



LE DEVOIR



FRANCK FIFE AGENCE FRANCE-PRESSE

Le vainqueur du Tour de France, Alberto Contador, dévalant à toute vitesse l'avenue des Champs-Élysées, hier, à l'arrivée de la course.

Tour de France: des soupçons jusqu'à l'arrivée

Le champion, Alberto Contador, traîne lui aussi un passé trouble

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

C'est un Tour de France bien étrange qui a pris fin, hier, à Paris. Dominé d'abord et avant tout par les affaires de dopage et les faits divers extrasportifs, il s'est achevé par la victoire du jeune Espagnol Alberto Contador... dont les performances et le passé récent ne sont pas sans soulever des doutes sur sa probité. Une fois de plus.

Le Tour de France a donc un nouveau champion en titre, sacré au terme d'un périple de 3570 kilomètres entrepris le 7 juillet à Trafalgar Square et terminé hier sur les Champs-Élysées par la victoire d'étape de l'Italien Daniele Bennati.

Alberto Contador, 24 ans, pur grimpeur, survivant d'une importante opération au cerveau qui lui a laissé une cicatrice de bord en bord de la tête, a devancé au classement final l'Australien Cadel Evans, Coéquipier de Contador dans l'équipe Discovery Channel, l'Américain Levi Leipheimer complète le podium. Aucun des membres du trio primé sur les

Champs-Élysées n'avait déjà connu cet honneur.

L'écart entre Contador et Evans (23 secondes) est le deuxième plus mince de l'histoire. En 1989, au dernier jour de la course, Greg Lemond avait survolé les Champs-Élysées avec son casque profilé et son révolutionnaire guidon de triathlète, pour venir voler le Tour au Français Laurent Fignon. Celui-ci, courant les cheveux longs au vent sur un vélo traditionnel, avait concédé la victoire finale par seulement huit secondes.

Si elle permet aux dirigeants du Tour d'éviter la gêne discréditante qu'aurait engendrée une victoire du Danois Michael Rasmussen (à quatre jours d'une victoire quasi assurée, il a été viré du Tour pour avoir omis de se présenter à quatre tests antidopage avant le Tour), le triomphe de Contador n'arrive pas sans suspicion pour autant. Le coureur est certes brillant, explosif, mais son implication possible dans un réseau de dopage sanguin alimente en effet les doutes à son égard.

Ainsi, le journal *Le Monde* a révélé hier que Contador n'aurait jamais dû prendre le départ de ce Tour de France. La raison? Le nom de Contador apparaît dans

les dossiers de la célèbre opération Puerto, cette enquête de la police espagnole qui a mis au jour l'an dernier un réseau de dopage organisé par le médecin Eufemiano Fuentes. La Guardia Civil avait alors saisi des centaines de poches de sang, ainsi que de nombreux documents dans lesquels Fuentes notait les traitements destinés à ses clients. Le mentor de Contador, l'entraîneur Manolo Saiz, a été accusé d'avoir joué un rôle central dans ce réseau.

En réaction, la direction du Tour avait décidé d'exclure de la Grande Boucle 2006 tous les coureurs dont les noms étaient cités dans l'enquête. C'est ce qui avait empêché Jan Ullrich, Ivan Basso, Contador et six autres coureurs de prendre le départ l'an dernier. Certains ont plus tard reconnu leurs torts. Contador, lui, n'a pas eu à le faire: les preuves le concernant étaient insuffisantes pour démontrer quoi que ce soit.

VOIR PAGE A 8: TOUR

■ Lire autre texte en page B 4

Est-il trop tard pour les otages?

Les talibans veulent commencer les exécutions aujourd'hui

Kaboul — Cinquième et peut-être bien dernier ultimatum des talibans qui retiennent en otages 22 Sud-Coréens, en majorité des femmes: ils ont affirmé hier qu'ils commenceraient à les exécuter à compter de ce matin si le gouvernement afghan ne consent pas à élargir les prisonniers islamistes dont ils réclament la remise en liberté.

«Nous commencerons à tuer les otages s'ils ne commencent pas à libérer nos prisonniers demain, avant midi» (heure locale), a déclaré hier Qari Mohammed Youssouf, porte-parole des talibans, en accusant les gouvernements afghan et coréen de «ne pas être honnêtes» dans leurs tractations.

Les ravisseurs ont déjà tué, mercredi dernier, le chef du groupe de volontaires chrétiens coréens, mais quatre ultimatums fixés par les talibans ont expiré depuis sans que les rebelles mettent à exécution leur menace de tuer le reste des otages.

Youssouf a néanmoins précisé qu'il s'agissait cette fois du «dernier» ultimatum concernant le sort des 22 otages restants, dont 18 femmes, qui sont détenus par petits groupes en différents endroits de la province de Ghazni, au sud de Kaboul. Selon Youssouf, les négociations avec les gouvernements coréen et afghan ont abouti à une «impasse» et seule la libération des détenus talibans permettrait, selon lui, de dénouer la crise.

Mais Munir Mangal, vice-ministre afghan de l'Intérieur, a déclaré samedi que, en cas d'échec du dialogue,

VOIR PAGE A 8: OTAGES

■ Lire autres textes en page A 3

L'ENTREVUE

La motivation du doute

Robert Brandenberger cherche dans le fond cosmique des réponses aux grandes questions de la physique

PAULINE GRAVEL

Que la théorie des cordes suscite des doutes quant à sa capacité à réaliser la grande unification entre la relativité générale et la mécanique quantique ne déssole pas du tout Robert Brandenberger. Au contraire, ce réputé physicien, spécialiste de la cosmologie théorique, s'en réjouit. «Je ne suis pas certain que cette théorie soit celle qui permettra de faire l'unification. Et c'est bien ainsi. Sinon, nous n'aurions plus intérêt à chercher. Notre travail serait inutile», lance-t-il tout de go.

Là où d'autres désespèrent, Robert Brandenberger trouve sa motivation. Loin de le décourager, la multitude des solutions trouvées à la théorie des cordes lui donne une bonne raison de continuer à chercher. Reconnu pour une découverte fondamentale permettant d'expliquer, à l'aide de la théorie des cordes, pourquoi il existe trois grandes dimensions spatiales (longueur, largeur, profondeur) dans notre univers — découverte qu'il a effectuée en 1989 avec un professeur de l'université Harvard au Massachusetts pendant qu'il terminait son doctorat —, Robert Brandenberger a rejoint le département de physique de l'université McGill en 2004. Avec sa jeune famille, il désirait quitter les États-Unis où, après avoir décroché son doctorat, il a enseigné pendant 15 ans à l'université Brown, à Providence (Rhode Island). S'intéressant à la physique théorique qui permettrait de décrire la naissance et la formation

VOIR PAGE A 8: BRANDENBERGER



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le physicien Robert Brandenberger

LE MONDE

L'Irak uni grâce à la coupe de soccer d'Asie

Une victoire de 1-0 contre l'Arabie saoudite en finale

■ À lire en page B 1



THAIER AL-SUDANI REUTERS



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

De jeunes garçons travaillent la tôle dans un atelier de Kandahar.

Vivre à Kandahar, la dangereuse

CLAUDE LÉVESQUE

Deuxième de trois volets

Kandahar se trouve à une petite heure d'avion de Kaboul. C'est de loin le moyen le plus sûr pour franchir la distance, physique et culturelle, qui sépare les deux principales villes de l'Afghanistan.

Reconstruite après la chute des talibans en 2001, une route permet aujourd'hui de faire le trajet entre ces deux villes en six heures, au lieu des deux jours requis précédemment, mais elle demeure extrêmement dangereuse, comme l'ont appris à leurs dé-

pens la vingtaine de missionnaires sud-coréens kidnappés récemment.

Le petit appareil des Nations unies traverse une épaisse couche de poussière avant d'atterrir. L'aérogare aux grandes arches vitrées, construite par les Américains dans les années 60, est presque vide. Seuls quelques véhicules de l'ONU attendent des passagers dans le stationnement. Un Américain moustachu prêt à la police des frontières afghane a la gentillesse de nous emmener jusqu'à la base militaire qui jouxte l'aéroport civil.

KAF (*Kandahar Air Field*), le terrain d'aviation de Kandahar) est une petite ville

VOIR PAGE A 8: KANDAHAR

INDEX

7	Annonces.....	B 6	Idées.....	A 7
7	Avis publics... B 2	Météo.....	B 4	
7	Automobile... B 5	Monde.....	B 1	
7	Culture.....	B 8	Mots croisés..	B 2
7	Décès.....	B 6	Religions.....	B 6
7	Économie.....	A 5	Sudoku.....	B 4
7	Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7

